La rivalité portugaise, néerlandaise et britannique dans les détroits

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

L'Estado da Índia et le système des cartazes

Les Portugais qui conquirent Malacca en 1511 apportèrent dans le détroit un nouveau modèle de commerce. L'Estado da Índia, l'empire portugais en Asie, cherchait à contrôler par la force les routes les plus lucratives et à taxer le commerce des autres au moyen d'un système de laissez-passer, les *cartazes*, que les navires asiatiques devaient acheter pour naviguer sans être inquiétés.[1] Malacca devint une forteresse et un poste de douane doté d'une constitution commerciale nouvelle : les marchands musulmans qui avaient fait la fortune du sultanat étaient désormais les ennemis de ses nouveaux maîtres.

Le modèle portugais ne parvint pas à capter l'ensemble du commerce du détroit. Les marchands musulmans détournèrent leur trafic vers d'autres ports – Aceh, Johor, Banten dans l'ouest de Java – et le commerce de la région se dispersa. Sous domination portugaise, Malacca resta un port important. Elle perdit cependant la

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

centralité dont elle jouissait sous les sultans. La leçon, qui revient tout au long de l'histoire du détroit, est qu'un port fondé sur la contrainte fait fuir les marchands dont la présence volontaire fait sa richesse.

La VOC et le modèle du monopole

La Compagnie néerlandaise des Indes orientales (VOC), fondée en 1602, poursuivit un modèle semblable avec des moyens plus importants. Depuis son siège de Batavia, établi en 1619, elle rechercha des monopoles sur le commerce des épices fines et le contrôle de la navigation dans l'archipel au moyen de traités conclus avec les souverains locaux.[2] Après la prise de Malacca en 1641, les Néerlandais se servirent de la ville pour contrôler le détroit et détourner le commerce vers Batavia. Ils imposèrent aux souverains de la région des contrats restrictifs et, au besoin, les firent respecter par la force, comme à Riau en 1784.

Le modèle du monopole procura des revenus à la Compagnie et suscita l'hostilité des marchands. En restreignant le commerce et en augmentant ses coûts, il créa une demande de ports alternatifs où les marchands pourraient commercer librement. Les country traders britanniques, ces négociants privés qui opéraient entre l'Inde et la Chine au XVIIIe siècle, ainsi que les commerçants chinois, bugis et malais de l'archipel, cherchaient de tels ports. Cette quête créa l'occasion que Raffles allait saisir.

L'incendie de 1613 et la longue éclipse

Pendant le conflit entre Johor et les Portugais, l'île de Singapour subit un nouveau coup. En 1613, les Portugais réduisirent en cendres un établissement situé à l'embouchure de la rivière Singapour.[3] L'attaque s'inscrivait dans la guerre contre Johor, dont les Portugais cherchaient à détruire les avant-postes. Après 1613, l'île disparaît presque entièrement des sources pendant deux siècles. Elle restait sur les cartes comme repère de navigation et les orang laut fréquentaient ses eaux, mais elle n'abritait aucun marché d'importance.

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

La longue éclipse de Singapour, du XVIIe au début du XIXe siècle, confirme la leçon de la chute de Singapura. Les atouts géographiques de l'île restaient inchangés. Il manquait un souverain ou une puissance disposés et aptes à y établir un marché sûr. Le commerce du sud du détroit se dirigeait vers Malacca, vers les capitales mouvantes de Johor et vers Riau. L'île attendait un changement politique qui redonnerait de la valeur à sa position.

Le country trade britannique et Penang

Ce changement vint des Britanniques. Dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, la Compagnie anglaise des Indes orientales développa son commerce avec la Chine. Parallèlement, des marchands britanniques privés, les country traders, transportaient des marchandises indiennes – cotonnades et, de plus en plus, opium – vers les ports d'Asie du Sud-Est et de Chine. Comme la route de Canton passait par le détroit, les Britanniques avaient besoin d'un port où leurs navires pourraient s'abriter, se radouber et commercer hors du contrôle néerlandais.

La première réponse britannique fut Penang, une île au large de la côte ouest de la péninsule malaise, que Francis Light obtint du sultan de Kedah en 1786.[4] Penang fut déclarée port franc et se développa rapidement. Sa position dans le nord du détroit était toutefois trop éloignée de la route méridionale vers la Chine pour commander le trafic qui empruntait le détroit de Singapour. Pendant les guerres napoléoniennes, alors que les Pays-Bas étaient passés sous contrôle français, les Britanniques occupèrent Malacca et d'autres possessions néerlandaises en Asie, qu'ils acceptèrent de restituer après la paix.[5] La restitution de Malacca et de Java aux Néerlandais en 1818 ranima la perspective d'un contrôle néerlandais sur le détroit. Avec elle revenait le risque de voir le commerce britannique vers la Chine soumis aux droits et aux restrictions néerlandais.

La querelle de succession et l'ouverture de 1819

La fragmentation politique du sultanat de Johor-Riau offrit l'ouverture. À la mort du sultan en 1812, la succession fut disputée entre ses deux fils, Hussein et Abdul Rahman.[6] Abdul Rahman, soutenu par la faction bugis puis par les Néerlandais, fut

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

installé à Riau, tandis que Hussein, l'aîné, fut écarté. Entre-temps, le Temenggong Abdul Rahman, chef responsable de la partie continentale de Johor et de l'île de Singapour, avait établi sa résidence sur la rivière Singapour en 1811.[7]

Lorsque l'expédition de Raffles arriva à Singapour le 29 janvier 1819, après avoir débarqué la veille sur l'île Saint-Jean (St John's Island), il trouva un chef malais disposé à négocier et un prétendant légitime au trône qui pouvait être reconnu comme sultan.[8] Le traité du 6 février 1819, conclu avec Hussein en qualité de sultan et avec le Temenggong, accorda à la Compagnie des Indes orientales le droit d'établir un comptoir sur l'île.[9] Le détail de ces accords et du règlement conventionnel de 1824 relève des deux chapitres suivants. Il suffit ici de noter que la fondation britannique fut rendue possible par les forces mêmes qui façonnaient le détroit depuis des siècles : la rivalité des puissances extérieures, la fragmentation de l'autorité locale et la recherche, par les marchands, d'un port où commercer à des conditions équitables.

La rivalité anglo-néerlandaise s'acheva par un partage. Le traité anglo-néerlandais de 1824 divisa le monde de Johor-Riau le long du détroit de Singapour : les îles du sud tombèrent dans la sphère néerlandaise, la péninsule et Singapour dans la sphère britannique.[10] Une frontière politique fut tracée à travers des eaux qui avaient formé un espace culturel et commercial unique. Cette frontière sépare encore aujourd'hui Singapour et la Malaisie de l'Indonésie. Les relations de part et d'autre, examinées dans la partie I de cet ouvrage, restent marquées par l'histoire commune qu'elle a divisée.

Notes

1. Sur le système des *cartazes* de l'Estado da Índia, voir Sanjay Subrahmanyam, *The Portuguese Empire in Asia 1500–1700: A Political and Economic History*, 2e éd., Chichester, Wiley-Blackwell, 2012. ↩
2. La VOC fut fondée en 1602 et établit Batavia (Jakarta) en 1619 ; sur la stratégie de monopole de la Compagnie dans l'archipel, voir Femme S. Gaastra, *The Dutch East India Company: Expansion and Decline*, Zutphen, Walburg Pers, 2003. ↩

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

3. Wikipedia, « Temasek » (consulté en septembre 2026) : « A settlement there was finally burnt to the ground by the Portuguese in 1613. » ↩
4. Francis Light établit l'établissement britannique de Penang en 1786 en vertu d'un arrangement avec le sultan de Kedah ; voir Wikipedia, « George Town, Penang » et « Francis Light ». ↩
5. Les forces britanniques occupèrent Malacca en 1795, pendant les guerres de la Révolution française ; les possessions néerlandaises en Asie furent restituées en vertu de la convention anglo-néerlandaise de 1814, et Malacca fut rendue en 1818. ↩
6. Wikipedia, « Johor Sultanate » (consulté en septembre 2026) : à la mort du sultan en 1812, la succession fut disputée entre les frères Hussein et Abdul Rahman. ↩
7. Wikipedia, « Founding years of modern Singapore » (consulté en septembre 2026) : le Temenggong Abdul Rahman s'installa à Singapour, venant de Johor, en 1811. ↩
8. Wikipedia, « Founding years of modern Singapore » (consulté en septembre 2026) : l'expédition de Raffles arriva à Singapour le 29 janvier 1819, après avoir débarqué la veille sur St John's Island. ↩
9. Wikipedia, « Founding years of modern Singapore » (consulté en septembre 2026) : l'accord « was ratified with the Treaty of Singapore signed on 6 February 1819 ». ↩
10. Wikipedia, « Johor Sultanate » (consulté en septembre 2026) : le traité anglo-néerlandais de 1824 « ultimately partitioned the sultanate's territories ». ↩

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice.

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.